

# L'histoire collective

Plusieurs peuples ont une tradition orale encore très présente. Les plus vieux racontent des histoires aux plus jeunes qui les raconteront eux aussi à leur tour quand ils seront eux-mêmes plus vieux.

Nous te proposons une histoire à compléter, en groupe. Faites aller votre imagination! Donnez un titre à votre histoire. Vous pourrez même la présenter sous forme de pièce de théâtre ou de marionnettes!

Assise sur sa galerie, Sonia regardait le ciel sombre, sans étoiles, espérant qu'il ne pleuve pas le lendemain. On était en plein été. Ses amis et elle avaient prévu aller passer la journée au Parc de la Mauricie. Une journée au bord d'un lac à se dorer et à se baigner, quel plaisir!

Pendant ce temps... à des milliers de kilomètres de là, sur une terre étrangère, Joseph bavardait avec Konaté, son meilleur ami, et Binta, sa sœur. Fofana, le père de Konaté et de Binta, fumait sa pipe assis dans sa chaise longue. Le ciel était brillant. Le temps était sec et aride. Tous se demandaient quand il allait enfin pleuvoir. «La **saison des pluies** est déjà avancée et il a très peu plu. La terre est vraiment sèche. » pensait Fofana.

Les jeunes, quant à eux, discutaient. En fin d'après-midi, en revenant de l'école située à quelques kilomètres, ils s'étaient arrêtés au bord de la rivière. Les garçons voulaient vérifier le niveau de l'eau, car les vacances commençaient et les parties de pêche aussi. Mais, le niveau de l'eau était tellement bas que les poissons s'étaient certainement réfugiés ailleurs. Même les grenouilles semblaient s'être évaporées sous la chaleur! On aurait dit la **saison sèche**. Au bord de la rivière, une dame, son bébé au dos, lavait le linge. Une autre dame, qui remplissait son seau d'eau, cria quelques mots à sa compagne, mit son seau sur sa tête et reprit le chemin de sa maison.

# Jeu

- « Pourquoi es-tu arrivée en retard à l'école ce matin? C'était la dernière journée », demanda Joseph à Binta.

Elle le regarda d'un air furieux.

- « Tu sais très bien que nous, les filles, on doit aller chercher de l'eau avec nos mères! » répondit-elle.

- « Moi aussi, j'y allais quand j'étais petit », répliqua Joseph.

- « Oui, mais maintenant que tu es un MONSIEUR, depuis combien de temps n'y es-tu pas allé? » demanda Binta de mauvaise humeur.

- « Moi, je n'y suis jamais allé », dit Konaté.

- « En tout cas, moi, quand je serai grande, même si j'ai beaucoup de filles, mes garçons iront puiser de l'eau quand même, dit Binta. Et toi, continua-t-elle en se tournant vers Joseph, ne me pose plus de questions idiotes »!

- « D'accord, d'accord » dit Joseph, qui voulait changer de sujet. Il aimait bien Binta, mais vraiment quand elle s'y mettait, elle avait un sacré caractère.

- « De toute façon, si la pluie ne tombe pas, répliqua Konaté, il n'y aura plus d'eau du tout. Même les adultes sont inquiets ». À l'école ce matin, le maître leur avait parlé du cycle de l'eau.

Fofana leva le sourcil. Sa fille, Binta était vraiment une forte tête. « En tout cas, pensa-t-il avec un sourire, on ne lui marchera pas sur les pieds à celle-là ».

Les femmes ont raison d'être inquiètes et furieuses, pensa-t-il. Si le puits s'assèche, c'est la catastrophe. Il faudra qu'on s'en occupe rapidement.

- « Il est temps d'aller vous coucher, cria-t-il aux enfants. Demain, vous nous accompagnez aux champs ».

Les enfants obéirent en marmonnant. « On ne peut jamais être tranquille » grommela Konaté. La **perspective du champ** ne lui plaisait pas du tout...

- « Au revoir **Bâ** » salua Joseph.

- « Que Dieu te garde mon garçon. Salue tes parents » répondit Fofana.

Amina, sa femme, l'avait rejoint. Il faisait moins chaud; tout était calme et on entendait les grillons. Chacun réfléchissait tout en savourant le calme de la nuit.

- « Avec le puits qui s'assèche et cette pluie qui ne tombe pas, les problèmes vont recommencer » dit Fofana en se tournant vers sa femme.

- « Ils ont déjà recommencé, répondit-elle. Il faut faire venir les **puisatiers**, ajouta-t-elle, et si vous ne le faites pas, on s'en occupera nous-mêmes! Ce n'est quand même pas compliqué. Au moins, qu'on sache si oui ou non, il reste de l'eau dans ce puits ».

Amina avait raison d'être impatiente. Depuis un mois, certaines femmes devaient aller chercher l'eau à la rivière, car le puits était sec. La rivière était loin du village et presque à sec, elle aussi... De plus, le bébé de Kouakou était à l'hôpital. Il était tombé très malade après avoir bu de la mauvaise eau...

Le lendemain... à l'autre bout de la terre, Sonia se leva de bonne humeur. Il n'avait pas plu la nuit dernière : ses amis et elle allaient pouvoir se baigner. À la télévision, on annonçait qu'au Québec, à St-Élie de Caxton, les citoyens en avaient assez des problèmes d'eau et que les villes surveillaient les bords des rivières à cause des risques d'inondation.

- « Décidément, se dit Sonia, je pensais que ça n'arrivait qu'au tiers-monde ».

Au même moment, le journaliste annonça qu'un éboulement de terrain avait fait des dizaines de morts en Amérique latine à cause des pluies diluviennes et que des manifestations auraient lieu dans plusieurs villes du monde contre la privatisation de l'eau.

- « Ça n'a vraiment pas de bon sens... privatiser l'eau, se dit Sonia en finissant ses céréales, je me demande vraiment pourquoi tout cela arrive. J'irai chercher sur Internet ».

De leur côté, la nuit de Fofana et des autres avait été courte. Le village avait été réveillé par le tonnerre et la pluie. ENFIN...! Ce matin, tout le monde aux champs. Il fallait profiter de cette manne du ciel, la pluie, et aller labourer avant que la terre ne redevienne sèche. À la radio, on annonçait l'éboulement en Amérique latine, les problèmes d'eau au Canada et la privatisation de l'eau.

- « Il y en a qui meurent parce qu'il n'y a pas d'eau et d'autres parce qu'il y en a trop. Si on pouvait leur envoyer un peu de notre sécheresse et eux, un peu de leurs pluies... se dit Fofana. Et puis, je croyais qu'au Canada, ils étaient riches » pensa-t-il encore.

En sortant de chez lui, il rencontra Samba et prit avec lui le chemin des champs, les jeunes étaient déjà rendus.

- « Bonjour grand frère, as-tu bien dormi »?

- « Oui, Dieu merci Samba ». « J'ai réfléchi hier, continua Fofana, il faudrait faire une réunion et voir comment garder l'eau dans les champs. Il faut creuser des canaux d'irrigation comme ils ont fait dans le village de ma femme ».

- « Oui, approuva Samba, et aussi faire venir les **puisatiers** pour qu'ils regardent les puits et le creusent plus profondément... Au moins, ça nous permettrait d'avoir de l'eau potable et d'éviter que d'autres personnes tombent malades ».

# À toi de continuer l'histoire maintenant!

**Saison des pluies** : saison, qui dans cette région, s'étend de mai à septembre. C'est la saison des cultures, car il pleut tout le temps.

**Saison sèche** : saison qui s'étend d'octobre à avril où il fait très chaud.

**La perspective du champ** : l'idée de travailler au champ.

**Bâ** : mot qui signifie père. On le prononce Baaa

**Puisatier** : homme chargé de creuser les puits ; de les réparer et de les nettoyer.

# Jeu